LE PROCÈS HAUPTMANN

Dès le début de l'audience d'hier du procès Hauptmann, l'accusation a remporté un succès notable en obtenant que le tribunal retienne comme preuve l'échelle en trois parties qui aurait servi à Hauptmann pour enlever l'enfant du colonel Lindberg et la cheville joignant la première à la seconde partie, trouvée près de l'échelle. Cette cheville se serait détachée de l'échelle quand celle-ci se brisa, provoquant la chute du ravisseur et de l'enfant, qui fut mortellement blessé. La défense avait toujours prétendu que l'échelle avait été démontée et pratiquement reconstruite depuis le crime et qu'elle ne pouvait plus servir de preuve.

Elle réclame maintenant un examen du moulage en plâtre d'une empreinte de pied que le beau-fils du docteur Condon releva au cimetière de Saint-Raymond, à quelques pas de l'endroit où le docteur Condon remit la rançon de 50.000 dollars au fameux « John ». La défense estime que l'accusation n'a pas présenté cette empreinte parce qu'elle ne peut pas être attribuée à Hauptmann.

Un bûcheron, Millard Whited, a reconnu dans Hautmann l'homme qu'il aperçut rôdant autour de la maison de Lindberg, à Hopewel, à deux reprises, vers les 18 et 25 février 1932, peu avant l'enlèvement.

Le témoin déclare qu'il n'avait pas entendu parler de l'arrestation d'Hauptmann en septembre dernier, car il lit trop mal pour comprendre ce que disent les journaux.

Me Reilly, avocat d'Hauptmann, a appris que la police a enregistré sur un disque de gramophone une imitation de la voix de « John », faite par le docteur Condon bien avant l'arrestation d'Hauptman.

Me Reilly s'est hâté de demander l'audition de cet étrange document.

MÊME SI VOTRE EAU EST "BONNE A BOIRE"

ELLE EST CERTAINEMENT CALCAIRE

par conséquent *nuisible !*

Vous ne pouvez voir à l'œil nu aucune différence entre deux verres contenant, l'un de l'eau saine, l'autre de l'eau porteuse de germes mortels.

L'eau qui coule de votre robinet est peut-être dangereuse, elle est sûrement calcaire.

Une eau calcaire n'est pas une eau pure.

Elle est dangereuse pour l'organisme, car elle prédispose aux calculs du foie et des reins, à l'arthritisme et aux maux d'estomac. Elle est impropre au lavage du linge comme aux soins de la toilette. Elle rend la peau rêche et les cheveux ternes. Elle entartre les récipients et vous oblige à gaspiller le savon, le gaz et le charbon.

Transformez en eau douce, saine, agréable, l'eau de votre maison, par l'adoucisseur d'eau PERMO.

Sa durée *est illimitée, son entretien négligeable* et le prix très minime d'un PERMO sera aussitôt récupéré par les économies que vous réaliserez.

Avec PERMO c'est l'économie, le confort et la santé à la maison.

Voyez dans les principaux magasins : chez votre plombier, votre quincaillier, votre pharmacien comment vous pouvez vous-même installer sur votre robinet un PERMO-MIDGET. Ets. Phillips et Paris, 13, Rue des Ponts-de-Comines, Lille.

9444

DES BANDITS ONT DÉVALISÉ UN WAGON-POSTE EN ALLEMAGNE

Trois bandits masqués ont fait irruption dans le wagon-poste d'un train en marche entre Rauxel et Dortmund. Après avoir tiré des coups de revolver ils ont disparu en emportant 8.450 marks. Voyageant dans ce train, ils avaient tiré la sonnette d'alarme et s'étaient glissés le long des marchepieds.

UN ACCORD RUSSO-JAPONAIS AU SUJET DU CHEMIN DE FER MANDCHOU

Le porte-parole du ministère des Affaires étrangères de Tokio, a annoncé hier que les négociations entre les représentants de l'U. R. S. S. et du Japon pour la vente du Chemin de fer Nord-Mandchou ont abouti virtuellement à un accord, de bonne heure hier matin.

Le représentant de l'U. R. S. S. a demandé au gouvernement de Moscou des instructions sur un point secondaire.

On croit savoir, d'autre part, que le prix de vente du Chemin de fer a été fixé à 140 millions de yen et le montant des indemnités de licenciement des employés soviétiques à 30 millions de yen.

CINQ ENFANTS BRULÉS VIFS AU CANADA

On mande de Longueil (Etat de Québec), à l' « Agence Reuter » :

« Cinq enfants ont été carbonisés et sept personnes ont été grièvement blessées au cours de l'incendie d'un immeuble ».

UN 2e CADEAU DE NOUVEL AN DE

Mobiloil

AUX AUTOMOBILISTES

Mobiloil fait bénéficier tous les automobilistes d'une

BAISSE DE PRIX

Raffineries à N.-D. de Gravenchon

9336

LES GAGNANTS DE LA LOTERIE DE LA F. O. P. DES MUTILÉS ET ANCIENS COMBATTANTS

A la Maison des Mutilés, 7, rue des Minimes, à Paris, a eu lieu le tirage de la loterie de bienfaisance organisée, avec l'autorisation de M. le ministre de l'Intérieur, au profit des œuvres sociales de la F. O. P. des associations de mutilés et anciens combattants.

C'est à l'issue d'une brillante soirée, qu'il a été procédé au tirage des 6.100 lots de valeur offerts aux souscripteurs.

Nous nous bornerons à donner simplement quelques-uns des numéros gagnants les lots les plus importants :

Une automobile	N°	77.166
» »	»	3.998
Une chambre à coucher	»	228.281
Une salle à manger	»	2.720
Une chambre à coucher	»	229.436
Une salle à manger	»	17.362
Une motocyclette	»	22.330
Une chambre à coucher	»	107.557
Une salle à manger	»	26.257
Une bibliothèque	»	108.804
Un divan-lit	»	267.471
Une motocyclette	»	78.843
Une machinel à coudre	»	282.289
Une bibliothèque	»	213.105
Un poste T. S. F.	»	242.459
» » »	»	254.291
» » »	»	194.273

La liste complète des numéros gagnants paraîtra **à partir du 31 janvier.** Elle sera envoyée à toute personne en faisant la demande accompagnée d'un timbre de 0 fr. 50 pour frais d'envoi. Ecrire au siège de la F. O. P., 17, rue de Romainville, Paris (19e).

Les chaussures à semelles de cuir ne se déforment pas et ne déforment pas les pieds

UN TRAIN ATTAQUÉ PAR DES REBELLES MEXICAINS

On mande de Mexico que huit rebelles et trois soldats de l'armée fédérale ont été tués au cours de l'attaque d'un train que les rebelles avaient fait dérailler près de Durango.

En outre, le conducteur du train a été tué et plusieurs employés blessés.

FÊTE ANNUELLE DES SECOURISTES FRANÇAIS

M. Louis Marin, ministre d'Etat, a présidé, au Grand Amphithéâtre de la Sorbonne, la séance solennelle d'inauguration des cours de la Société des Secouristes français.

Le Président de la société, M. J. Czybowski, signala que les conditions de la vie moderne exigent le développement du Secourisme sur la voie publique, au domicile des citoyens, dans les rassemblements de foules à l'usine, etc...

Le Président des Secouristes français souhaite, et c'est d'ailleurs le vœur de autorités, la société puisse rapidement étendre son réseau protecteur, non seulement dans la banlieue parisienne, mais dans toutes les villes de province.

Un auditoire de plus de 3.000 personnes a chaudement applaudi les allocutions de M. Cantenot, président du Conseil municipal, parlant au nom de la ville de Paris, de M. Henry Paté, vice-président de la Chambre des Députés, qui a succédé à M. Paul Deschanel, comme président d'honneur des Secouristes, et de M. Louis Marin, ministre d'Etat, qui a assuré la société de la sympathie du Gouvernement et lui a promis de recommander à l'attention de ses collègues de l'Intérieur et de la Santé publique, la question si importante de l'extension du Secourisme.

Une matinée parfaitement organisée a suivi la distribution annuelle des récompenses.

LE CABINET BULGARE A DÉMISSIONNÉ

On mande de Sofia que M. Gueorguieff, président du Conseil, a remis la démission du cabinet.

Cet événement était attendu depuis longtemps, mais il était difficile, jusqu'ici, de faire des pronostics sur l'issue de la crise. On savait que des négociations étaient entamées entre les éléments militaires, dont les uns étaient groupés autour du colonel en retraite Damian Ieltchef, l'un des principaux organisateurs du coup d'Etat du 19 mai 1934, et les autres autour du ministre de la Guerre dans le cabinet démissionnaire, le général Zlateff.

L'ancien ministre de la Guerre a été chargé de former le nouveau cabinet.

Un ancien rhumatisant joue au billes avec ses petits-fils

Depuis qu'il prend du Kruschen, « Il ne sent plus rien »

Lisez ce touchant témoignage d'un vieux rhumatisant :

« J'ai 63 ans. J'ai élevé neuf enfants, beaucoup peiné et peu gagné. Par la suite, je me suis négligé. Je souffrais de rhumatismes ; d'ailleurs, j'en ai toujours souffert. L'an dernier, j'ai pris un grand flacon de Sels Kruschen qui m'a fait beaucoup de bien. C'est pourquoi j'ai acheté ces jours-ci un nouveau flacon. Je mange mieux et ne sens plus rien. Vraiment, je rajeunis et je joue même aux billes avec mes petits-fils. » — M. Ch...

Les rhumatismes proviennent d'un excès d'acide urique dans le sang. Or, deux des nombreux sels minéraux de Kruschen sont les dissolvants spécifiques de l'acide urique et de ses cristaux de supplice. D'autres sels facilitent l'évacuation de cette solution de cristaux par les voies naturelles. D'autres encore, en stimulant le foie, l'intestin, accélèrent l'élimination de tous les déchets qui embarrassent et empoisonnent l'organisme. Comment s'étonnerait-on des lors, du merveilleux bien-être que procurent les Sels Kruschen à tous ceux qui les emploient ?

Sels Kruschen, toutes pharmacies : 9 fr. 75 le flacon ; 16 fr. 80 le grand flacon (suffisant pour 120 jours).

ALLO ! ALLO !... Des malades reconnaissants, guéris par Kruschen, parlent chaque jour, entre 20 et 21 heures, à l'un des postes de T. S. F. suivants : Poste de l'Ile-de-France, Radio-Toulouse, Radio-Lyon, Radio-Côte d'Azur, Radio-Alger, Radio-Maroc. 9352

LA CARTE DU COMBATTANT

Emue à juste titre par les réclamations incessantes qui lui parviennent de la part d'anciens Combattants qui se sont vu refuser ou retirer la carte du Combattant, alors qu'ils ont effectivement servi dans la zone de combat, la F.O.P. des Mutilés et anciens Combattants a décidé d'ouvrir une vaste enquête en vue de recueillir les doléances des intéressés et faire procéder à toutes recherches, enquêtes, vérifications nécessaires.

Une commission composée de spécialistes de cette question procédera ensuite à un travail de dépouillement et à l'établissement d'un rapport précisant les imperfections des règles actuelles d'attribution de la carte du Combattant.

Toutes suggestions devront être adressées au Secrétariat général de la F.O.P., 17, rue de Romainville, Paris, (19e).

Les 250.000 francs de Prix de notre Grand Concours de la "Profession Préférée"

LISTE DES GAGNANTS

Nous avons publié la liste des mille cinq cent cinquante-neuf premiers gagnants de notre « GRAND CONCOURS DE LA PROFESSION PREFEREE », concours qui nous a permis d'offrir une somme de 50.000 francs en espèces au 1er prix ; un 2e prix d'une valeur de 23.000 francs ; un 3e, d'une valeur de 8.000 francs ; un 4e, d'une valeur de 8.000 francs ; un 5e, d'une valeur de 4.075 francs ; de nombreux postes de T. S. F., phonos, bicyclettes, machines à coudre, montres-bracelets, chronomètres, pendules, etc.

Nous donnons ci-dessous la suite de la liste des DEUX MILLE *heureux gagnants :*

Du 1.556e au 1.560e Prix (suite). — UN PORTE-MINES NOIR ET ROUGE. Valeur 20 fr.

1.556e Prix. — Mlle NAERT Paulette, rue Delespaul, N° 67, ROUBAIX.

1.557e Prix. — M. BRIET Victor, rue rue Edouard Verrier, à BIACHE-SAINT-VAAST.

1.558e Prix. — M. BECQUART Alphonse rue d'Armentières, à NIEPPE.

1.559e Prix. — M. GHESQUIERE Henri rue de la Belle-Vue, N° 81, à TOURCOING.

1.560e Prix. — M. DESPRES Marcel, rue de la Liberté, N° 126, ANNAPES.

1.561e Prix. — M. BRIQUET Joseph, rue Duguay-Trouin, 15, ANGRES.

1.562e Prix. — Mme ALGLAVE Lucienne rue Henri Dutre, N°136, à SAINT-SAULVE.

1.563e Prix. — Mme RICHELET Hortense, rue de la Mine, N° 15, à QUIÉVRECHAIN.

1.564e Prix. — M. MARIE Georgs fils, rue Dubus, N° 10, à BILLY-MONTIGNY.

1.565e Prix. — M. ROAUSC François, rue du Pôle Nord, 10 bis, à LENS.

Du 1.566e au 1.569e Prix. — UN COLLIER AVEC ÉCRIN. - Valeur 20 fr.

1.566e Prix. — M. BAZELIS Henri, rue Faidherbe, N° 25, à FLERS-BOURG.

1.567e Prix. — M. MORELLE Hubert, rue La Haye, N° 211, à LENS.

1.568e Prix. — M. BOSTOEN Jean, rue de Nancy, N° 83, TOURCOING.

1.569e Prix. — Mme CARPENTIER Jeanne, rue de l'Epeule, N° 2, à ROUBAIX.

1.570e Prix. — M. PROUILLE Jean, rue Francisco Ferrer, N° 5, à NŒUX-LES-MINES.

1.571e Prix. — M. PRUVOT Marcel, Grand'Place, à SAINT-SOUPLET

1.572e Prix. — Mlle BRUNIN Renée, rue Anne Delaveaux, 125, à LOMME.

1.573e Prix. — M. GAUTIER Julien, rue de Lille, à CARVIN.

1.574e Prix. — M. FAIDHERBE Emile, r. Jean Jaurès, 50, QUAROUBLE.

1.575e Prix. — M. DE SMET René, rue Pellart, N° 46 bis, à ROUBAIX.

1.576e Prix. — M. DE SMET René, rue Pellart, N° 46 bis, à ROUBAIX.

1.577e Prix. — M. DE SMET René, rue Pellart, N° 46 bis, à ROUBAIX.

1.578e Prix. — M. BULTEZ Jules, rue du Crinquet, N° 16, à DENAIN.

1.579e Prix. — M. OUDART Maurice, rue Faidherbe, N° 157 à HELLEMMES.

1.580e Prix. — M. LEFEBVRE Jean, rue Nationale, N° 68, à ANNŒULLIN.

1.581e Prix. — M. MARISSAL Alfred, rue Nationale, à JENLAIN.

1.582e Prix. — M. VERHULLE Hilaire, rue Gambetta, N° 18, à FACHES THUMESNIL.

1.583e Prix. — M. LEBLANC Louis, rue de Louvois, N° 3, à TOURCOING.

1.584e Prix. — M. THUMEREL Georges Gendarmerie, à WATTEN.

1.585e Prix. — Mme DEQUIDT Marie, rue Léon Gambetta à HALLENNE LEZ-HAUBOURDIN.

1.586e Prix. — M. TRIVIER Fernand, rue d'Haveluy, N° 15, WALLERS.

1.587e Prix. — M. DELBARRE Georges, rue de Valenciennes, N° 34, à DENAIN.

1.588e Prix. — M. LAURENT Désiré, rue Blériot, 13, HENIN-LIETARD.

1.589e Prix. — Mlle BROGNIART, rue du Champ de Courses, à HESDIGNEUL-LEZ-BETHUNE.

1.590e Prix. — M. DELETTRE Paul, rue B, N° 19, à HORNAING.

1.591e Prix. — M. MACHU Paul, rue Guynemer, N° 7, à GRENAY.

1.592e Prix. — M. LASSON François, rue de Rouvroy, N° 81, à HENIN-LIETARD.

1.593e Prix. — Mlle LASSELIN Lucie, rue Kant, N° 54, à LILLE.

1.594e Prix. — M. DERENCY Paul, rue Francisco Ferrer, N° 31, à LILLE.

1.595e Prix. — M. LOUCHEUX-BENOIT rue Proudhon, N° 88, à BRUAY-SUR-ESCAUT.

1.596e Prix. — Mme LERICHE Germaine, rue Centrale, N° 4, à CAUDRY.

1.597e Prix. — M. GUELTON Emile, rue Blanqui, N° 41, à DENAIN.

1.598e Prix. — Mlle MORDACQ Simone, rue de Lens, N° 31, à LOOS-EN-GOHELLE.

1.599e Prix. — M. DUMINY François fils, rue d'Haveluy, 4, à DENAIN.

1.600e Prix. — Mme LEVEAUX Isabelle Contour Saint-Pierre, 16, CROIX.

1.601e Prix. — M. BLONDEEL François, rue Basse, N° 25, à LILLE.

Du 1.602e au 1.645e Prix. — UN COFFRET DENTIFRICE. - Valeur 20 fr.

1.602e Prix. — M. DOUCHY Marcel, rue des Fleurs, N° 43, à LOOS.

1.603e Prix. — Mme DIRIK Angèle, rue Ternaux, N° 28, à ROUBAIX.

1.604e Prix. — Mme VERCAEMER-HOUZÉ, rue de Templeuve, N° 58 à WILLEMS.

1.605e Prix. — M. DELECROIX Raoul, à CORBEHEM.

1.606e Prix. — M. BEUSCART Jules, rue Wallon, N° 164/24, WATTRELOS.

1.607e Prix. — Mme COUDRON Hortense, rue des Longues-Haies, 163, à ROUBAIX.

1.608e Prix. — M. COISNE Georges, rue Victor Mathé, N° 32, à HENIN-LIETARD.

1.609e Prix. — M. MERCIER Emile, rue Montparnasse à SALLAUMINES.

1.610e Prix. — M. ROGER Edmond, rue du Moulin, à SAINT-SOUPLET.

1.611e Prix. — M. LAUDE Pierre, rue Six Mariannes, 2, ESCAUDAIN.

1.612e Prix. — M. PETIT Simon, Cité Saint-Pierre, N° 17, à CONDÉ-SUR-ESCAUT.

1.613e Prix. — M. DEFLANDRE Clément rue de Tunis, N° 9, TOURCOING.

1.614e Prix. — Mme VAN NIEUWEN-HUYSE Lucienne, rue Pasteur, N° 163, à MARCQ-EN-BARŒUL.

1.615e Prix. — Mme STAL Andrée, rue Alfred Delcourt, 46, WATTRELOS

1.616e Prix. — Mme KAMON Marguerite rue de Tourcoing, 49, LINSELLES.

1.617e Prix. — M. DEPRE Justin, rue 14 N° 7, à LIEVIN.

1.618e Prix. — M. CROCHEZ Auguste, rue Emmery, N° 8, à CALAIS.

1.619e Prix. — M. EVRARD Maurice, r. Jules Gallois, 414, LOUVROIL.

1.620e Prix. — M. LEBRUN Marcel, Hôtel du Faisan, à BAVAY.

1.621e Prix. — M. JONAS Auguste, rue Paul Bert, à ESCAUDAIN.

1.622e Prix. — Mme MOREAU Marie, rue de la Creusette, N° 3, SAINT-AMAND.

1.623e Prix. — M. DUTRIEUX Maurice, rue Eugène Mathon, N° 44, à LOOS-LEZ-LILLE.

1.624e Prix. — Mlle DUCROTOIS Yvonne rue Dréville, à BRUAY-ARTOIS.

1.625e Prix. — Mme MATHON Maria, rue Parmentier, N° 35, à LENS.

1.626e Prix. — Mme DUVERNE Jeanne rue Scheurer Skestner, N° 22, à DENAIN.

1.627e Prix. — Mme DUFAY Julienne, rue Nationale, N° 24, BERGUES.

1.628e Prix. — Mme SOYEZ-CALLIEZ, Cité du Foyer Prouvyslen, N° 28 à PROUVY-THYANT.

1.629e Prix. — M. GAVELLE Léon, rue d'Aniche, N° 2, à DOUAI.

1.630e Prix. — M. BINAS Joseph, Cité Saint-Pierre, 33, THIVENCELLES

1.631e Prix. — Mme LIBRE Angèle, rue Quinèze, N° 33, à TEMPLEUVE.

1.632e Prix. — M. PUREUR Jean, rue Nestor Bouillez, N° 81, à VIEUX-CONDÉ.

1.633e Prix. — Mme CHARLON, rue des Hayettes, à BOUVIGNY-BOYEFFLES.

1.634e Prix. — M. RENAU Félix, Grande Rue, à BILLY-BERCLAU.

1.635e Prix. — M. LOROGE Hubert, rue Durin, N° 31, à VALENCIENNES.

1.636e Prix. — M. FROMEAUX Aimé, rue François Galvaire, BEUVRY.

1.637e Prix. — Mme BRASSARD Yvonne rue de l'Abeille, 85, WATTRELOS

1.638e Prix. — M. PETITBERGHIEN Roger, rue de l'Arbre Sec, N° 22, à DOUAI.

1.639e Prix. — M. DIRICK Jean, rue Ternaux, N° 28, à ROUBAIX.

1.640e Prix. — Mlle TISON Marguerite, rue Wilson, N° 6, à SOMAIN.

1.641e Prix. — Mme LEBAS - RENIER, Place Carnot, N° 24, à CALONNE LIÉVIN.

Du 1.642e au 1.654e Prix. — UN PLATEAU A LIQUEURS AVEC SIX GOBELETS. - Valeur 20 fr.

1.642e Prix. — M. PATIGNY Alfred, rue Rayère, N° 52, à HULLUCH.

1.643e Prix. — M. WALLARD Camille, rue Caamille Desmoulins, N° 32, à WIGNEHIES.

1.644e Prix. — M. GODIN Georges, rue Voltaire, N° 13, à MARLY,

1.645e Prix. — M. DE WITTE Guillaume rue Courbet, N° 40, à CROIX.

1.646e Prix. — Mme GILLON Valentine rue Jean Jaurès, N° 80, FENAIN.

1.647e Prix. — M. HOURDEQUIN Henri rue de Lille, N° 96, à LENS.

1.648e Prix. — Mlle TAILLIEZ Marie, rue de l'Abattoir, N° 47, à HENIN-LIETARD.

1.649e Prix. — Mme MANOUVRIEZ Mathilde, rue du Grand-Chemin, à LECELLES.

1.650e Prix. — Mme DELBERGUE Marthe, rue l'Abbé Lemire, N° 56, à WASQUEHAL.

1.651e et 1.652e Prix. — UN CRAYON KAT-MINES. - Valeur 18 fr.

1.651e Prix. — M. HAINE Eugène, rue de Carihem, N° 5, à ROUBAIX.

1.652e Prix. — M. CITHEKU Louis, rue Baille, N° 152, à TOURCOING.

Du 1.653e au 1.746e Prix. — UNE TIMBALE. - Valeur 18 fr.

1.653e Prix. — Mme LANCIAUX Marcelle, rue du Nord, N° 62, à ARMENTIÈRES.

1.654e Prix. — M. DELPLANQUE Henri rue de Nancy, N° 58, TOURCOING

1.655e Prix. — M. THERY Lucien, rue Voltaire, N° 196, à AVION.

1.656e Prix. — Mme SWYNGHEDAUW Marie, r. de l'Alma, 74, ROUBAIX.

Ce dernier lauréat a donné comme réponse à la question subsidiaire le chiffre 355 ; différence avec 1.045, nombre de concurrents ayant trouvé la liste-type : 690.

Lire demain la suite de la liste des 2.000 heureux gagnants.

Les gagnants peuvent retirer leurs prix dans les bureaux du « Réveil du Nord », 185, rue de Paris, à Lille, la semaine : de 9 h. à midi et de 14 à 18 heures.

Rappelons à ce sujet le texte du dernier paragraphe du règlement disant :

Dès la publication des noms, les gagnants pourront se présenter en nos bureaux 185, rue de Paris, à Lille, pour retirer leur prix. Les gagnants auront à justifier de leur identité. Les frais d'envoi seront à la charge des bénéficiaires qui demanderont l'expédition de leurs prix.

Les lots pourront être retirés, exceptionnellement, le dimanche 27 janvier, de 8 heures à midi.

LE ROLE DU FER DANS LA thérapeutique moderne

Etonnants résultats d'expériences cliniques récentes

Dans une récente communication, un éminent praticien déclarait : « Le fer est l'élément essentiel du sang ; c'est lui qui, par l'intermédiaire de l'hémoglobine, sert à diffuser dans tout le corps l'oxygène de l'air puisé dans les poumons. En restituant au sang les sels de fer qui lui manquent, on attaque directement la cause de l'anémie. » Cet avis fut unanimement approuvé par les plus grandes sommités médicales. C'est de ce principe que s'inspiraient déjà les Romains lorsque, pour se fortifier, ils buvaient de l'eau dans laquelle avait trempé une épée. Il n'y a pas si longtemps cette pratique de « l'eau rouillée » était encore en faveur dans nos campagnes, à cette différence que l'épée était remplacée par des clous.

Dès que, pour une raison quelconque : suite de maladie, surmenage consécutif à une période de grande dépense physique, le sang s'appauvrit en fer, tout l'organisme s'affaiblit et accomplit mal ses fonctions. C'est l'anémie avec tout son cortège de symptômes : pâleur du teint, vertiges, palpitations, manque d'appétit, digestions pénibles, sensation de fatigue persistante et, chez les femmes, troubles menstruels. Il est, dès lors, indispensable pour vaincre cet état anémique, d'enrichir le sang en fer par le moyen d'un reconstituant lui-même à base de fer.

Les exemples de guérison en pareil cas, par un produit à base de fer, ne manquent pas. De récentes expériences pratiquées sous contrôle médical font, par les preuves indiscutables qu'elles ont établies, réellement autorité. Voici l'un des faits : Dernièrement, quarante personnes des deux sexes, souffrant d'un profond affaiblissement, se firent analyser le sang. Celui-ci se révéla pauvre en globules rouges, en hémoglobine et, par la même, en fer. Le médecin leur ordonna donc un traitement à base de sels de fer. Au bout d'un mois, les résultats étaient si remarquables que le docteur lui-même avait peine à y croire. Tous ces malades avaient retrouvé l'appétit, les couleurs, les forces et cette vitalité débordante qui est le signe d'une parfaite santé. Une nouvelle analyse du sang montra d'ailleurs que celui-ci avait récupéré sa teneur normale en globules rouges et en hémoglobine.

Le médicament choisi pour ces expériences était les Pilules Pink.

Quand on étudie un tant soit peu la formule des Pilules Pink, des effets aussi remarquables n'ont rien d'étonnant. Elles sont le plus puissant régénérateur du sang grâce aux sels de fer qui en sont l'agent principal. A ces sels de fer sont combinés différents produits ayant chacun une action bien déterminée sur les fonctions organiques et surtout digestives. Ces différents stimulants ont été dosés de façon à composer un reconstituant complet parfaitement assimilable, tout à fait indispensable dans les cas d'affaiblissement et d'anémie, où le sang appauvri a besoin d'être régénéré et où l'organisme défaillant réclame un stimulant.

Les Pilules Pink se trouvent dans toutes les pharmacies : 8 fr. 50 la boîte.

9313

Pour Potages **Quaker Oats**

Quelques centimes à peine par personne...

Vous aimez les potages? Vous pouvez bonfiier n'importe quel potage avec le Quaker. Le Quaker est une céréale, un produit naturel, un aliment complet très économique. Il contient tous les principes nutritifs sous une forme très assimilable... Ajoutez du Quaker aux potages ou à l'eau de cuisson des légumes (2 cuillerées par personne) en suivant les indications inscrites sur le paquet. Vous serez surpris du goût crémeux de ces potages au Quaker, de leur velouté. Les soupes fades, sans valeur alimentaire, deviennent des potages onctueux, nutritifs. Le Quaker lie les potages mieux que le tapioca, les pâtes ou n'importe quel autre farineux.

N'est vendu qu'en boîtes comme celle-ci.

GRATUITEMENT : Demandez un échantillon copieux et un recueil de recettes à Quaker Oats (France), 42, rue Pasquier, Paris, 8e.

F33-102

FEUILLETON DU 23 JANVIER 1936. — N. 45

LA BELLE AU CŒUR AIMANT

GRAND ROMAN INÉDIT DE H.J. MAGOG

Un masque grimaçant semblait posé sur sa figure. Ce n'était vraisemblablement qu'un maquillage, mais il était merveilleusement réussi. A part les yeux, roulant dans leurs orbites et les dents grinçant dans la bouche ricanante, tout le reste demeurant immobile, figé, vernissé, à faire croire que les joues, le front et le monten de ce gnome étaient en carton peint.

Il était vêtu de façon fort fantaisiste, qui en faisait la vivante caricature d'une gravure à la mode, tant soit peu excentrique.

— Madame ne reçoit pas ? répéta-t-il, en imitant, à la perfection, le ton et la voix de la femme de chambre. Vraiment ! Mlle Lily Merveille ne reçoit pas... Et vous me dites cela à moi... à nous !... O candeur !... Soubrette, ma mie, vous êtes adorable !...

Peu flattée par cette déclaration proférée par un ton burlesque, la camériste riposta sèchement.

— Je vous réponds comme je répondrais à n'importe qui... Madame n'y est pour personne. Cela concerne tout le monde.

Une joie sans bornes parut s'emparer du gnome. Il se trémoussa et délira.

— Tout le monde !... Délicieux !... Invraisemblable !...

Puis, redevenant tout à coup sérieux et fixant la femme de chambre comme s'il avait dessein de la magnétiser, il prononça d'un ton sévère.

— Voilà... c'est que nous ne sommes pas n'importe qui !... Nous ne sommes pas tout le monde...

Fébrile, il fit jaillir d'une de ses poches, avec des gestes de prestidigitateur, un bloc-notes et un stylo, griffonna quelques lignes avec une hâte rageuse, arracha la feuille et la tendit à la femme de chambre.

— Portez cela tout de suite à votre maîtresse, ordonna-t-il d'un ton menaçant.

Intimidée et croyant de plus en plus qu'elle avait affaire à des fous, la femme de chambre prit le papier.

— Comme vous voudrez, fit-elle en haussant imperceptiblement les épaules.

Elle disparut.

Les deux visiteurs se regardèrent.

— Ah ! ah ! ricana le petit.

— Oh ! oh ! oh ! gloussa le second. Tu as une drôle de façon de secouer la neurasthénie de tes amies, mon cher garçon !

— Il faut faire vite, répondit le gnome. Tout doit être terminé dans deux heures. Liliane nous reprocherait trop, après, d'avoir retardé le dénouement.

Le retour de la femme de chambre leur rendit instantanément leur sérieux.

— Madame persiste à ne pas recevoir ces messieurs. Elle affirme qu'elle a décidé de ne plus tourner dans aucun film, annonça-t-elle à la fois triomphante et craintive.

— A-t-elle lut mon mot ? demanda simplement le gnome.

— Non, avoua la soubrette. Madame n'y a point jeté les yeux. Sa résolution était prise... Madame est triste... Il faut avoir pitié d'elle.

— C'est exactement ce que je pense, répondit froidement le gnome.

Puis, se tournant vers son compagnon.

— Elle ne veut plus tourner... Elle dit ça... Je l'y déciderai bien encore une fois. Mais il y a des chances pour qué ce soit la dernière... Allons, commences-tu à être de mon avis ? Pour décider cette chère Liliane, il faut lui présenter un scénario épatant.

La femme de chambre écoutait.

— Vous perdrez votre temps affirma-t-elle, prouvant son indiscrétion.

— Pensez-tu, ma jolie ,! ricana le gnome. On verra ça. A bientôt.

Il se dirigea vers la porte, suivi de son silencieux compagnon.

— Ils sont partis, Mariette ? demanda Liliane, en voyant la femme de chambre accourir à son coup de timbre.

— Ils sont partis, mademoiselle. Je crois que mademoiselle a bien fait de ne pas les recevoir. Ils avaient de drôles d'airs.

— Savez-vous au moins ce qu'ils me voulaient ?

— Peut-être assassiner mademoiselle!

Liliane haussa les épaules.

— En ce cas, j'ai presque du regret de les avoir renvoyés, murmura-t-elle. Ils m'auraient débarrassée de la vie... Allez, Mariette. Je n'ai plus besoin de vous.

Demeurée seule, Liliane soupira.

— Bout m'avait promis que je me résignerais... que j'oublierais... ou que je retrouverais Jacques... Or, mon chagrin demeure le même. A quoi bon vivre ?

Un cri étranglé, parti du vestibule, l'interrompit.

— Qu'y a-t-il, Marlette ? cria Liliane, en se dressant, inquiète.

Elle n'acheva pas. La porte se rouvrait et les deux personnages faisaient leur entrée, provoquant un sursaut de terreur de Liliane.

Le gnome et son compagnon s'avançaient vers elle.

— Qui êtes-vous ? Que voulez-vous ? bégaya la jeune fille.

— Nous venons vous l'apprendre, répondit le gnome, imitant la voix sépulcrale.

Désinvolte, il s'installa dans un fauteuil, croisa ses jambes et déclara, comme si c'était la chose la plus naturelle du monde :

— Nous avons dû pénétrer chez vous par effraction et étrangler votre femme de chambre. Vous nous excuserez. Nous avions une communication très sérieuse à vous faire. Et tout à l'heure vous avez refusé de nous recevoir.

— C'était vous ? balbutia la jeune fille.

Le petit bonhomme s'inclina.

— Quand on me met à la porte, je rentre par la fenêtre, débita-t-il. Vous plaît-il de nous entendre ? Nous pouvons causer en toute tranquillité, car je me suis permis de remplacer vos domestiques par un personnel à moi, qui a ordre de défendre votre porte ...un peu mieux que votre femme de chambre ne l'a défendue contre nous.

Négligemment il ajouta :

— Nous ne regardons pas aux frais. Je vous demande pardon de vous importuner de ces détails de cuisine. Mais ils sont destinés à vous faire comprendre que nous savons vouloir et qu'il vous sera bien difficile de faire la sourde oreille à nos propositions.

Liliane n'y songeait guère.

Elle regardait le petit homme.

— Pourquoi cette farce, mon petit Bout ? demanda-t-elle tout à coup.

Alors le gnome sauta sur ses jambes et battit des mains, pendant que son visage s'animait enfin.

— Elle m'a reconnu !... Bravo !... Et elle sourit... Je savais bien que je parviendrais à la distraire de son chagrin. Surtout que j'apporte du nouveau... du vrai nouveau !... Mon amie Liliane, il faut que vous acceptiez un nouveau rôle ... dans un scénario épatant... Et si, cette fois, vous n'en êtes pas satisfaite, s'il ne détourne pas à tout jamais de vous les sombres pensées, je consens à ne plus tourner, foi de Bout-de-Ciné !

Liliane poussa un grand soupir.

— C'est pour cela que vous avez forcé ma porte et joué cette comédie ? Pauvre Bout ! Vous vous êtes donné une peine inutile. Je suis trop lasse, trop découragée, trop triste ,pour incarner la moindre héroïne... Laissez-moi tranquille, mon petit Bout-de-Ciné. Ce sera une vraie charité de votre part, je vous jure...

— Ce n'est pas certain, répondit Bout-de-Ciné imperturbable. Je vous répète que j'ai un scénario épatant... Un scénario sur lequel viendrait se greffer la réalité... comme le jour où nous avons fait connaissance ma petite Lily. Croyez vous que je regrette ce que j'ai fait ce jour-là ou que je trouve que les choses n'aient pas bien marché depuis ? Je vous avais promis de faire de vous une étoile ? C'est fait... Et pour ce qui est de la fortune, elle est en route... Si vous retrouviez un jour M. Jacques...

Il s'arrêta pour marquer un effet.

— Comme c'est probable... comme c'est sûr...

— Ne dites pas cela, Bout ! protesta Liliane bouleversée. Voilà tant de mois que vous me faites vivre avec cet espoir! Je n'y crois plus, voyez-vous. C'est le seul point sur lequel vous vous êtes trompé...

— Pensez-vous? lança malicieusement Bout-de-Ciné.

Liliane le regardait de ses grands yeux. Avec une émotion qui allait croissant, il lui semblait lire sur le visage du gosse quelque chose d'inhabituel.

(A suivre)